

Louis JASPEERS
Ambassadeur Hon.
de BELGIQUE

Chère Madame,
Comme promis, ce
document "historique".

Bien à Vous,

A handwritten signature consisting of a stylized 'L' and 'J' followed by a long horizontal line.

le sous-chef Mbonyumutwa relaté,
à ma demande expresse, le 6-11-59,
les événements du NDIZA du 3-11-59

(1)

de Mbonyumutwa, D
Sphisa Nalundwa

Les incidents au Ndiiza

1) Vendredi-matin:

J'ai quitté ma tente à l'aube en allant chercher du
kharouma au Kalyayi afin d'avoir une photo et celle
de ma femme. Arrivé au centre de négoce de Remera
au ~~si~~ ^{si} j'ai vu franchir un véhicule, un commerçant
ATA YAHABO m'a dit qu'il s'agit même de
me pas parler car je risquais d'être tué par les coups
de la mort. Je n'y ai pas tellement cru et je suis
parti malgré cet avertissement.
à midi.

J'ai trouvé à Kharouma, à la fin et je suis entré dans
un magasin pour m'abriter. Quelqu'un m'a touché
sur la face et m'a dit: "N'entrez pas au bar du Hornier
Herid, car dit-il, une équipe des unanités vous attend
et désire vous tuer." Immédiatement après les pleurs, je me
suis retiré de Kharouma et j'en ai rejoint mon logement habituel.
Samedi-matin

J'ai quitté mon logement et me suis dirigé chez Mounen
Pheribant. A.T.A. de Kharouma pour une demande de ma
photographie. Après la prise de photo, je me suis rendu au
Kalyayi où j'ai rendu visite au nommé Kimonyo frère
de unanité de fauvallange. Sur la route, les gens que
je rencontrais me disaient: "C'est prochainement sur votre
sol que se fera votre appartenance à l'APROSONA, les
Séculs du Ndiiza ont suffisamment travaillé pour vous mettre
à l'abri."
Ondou.

de mon retour) les gens de ma sous-équipe ne trouvaient
a. Remera (C. 10) avec deux armes, car disent-ils des
étrangers devraient arriver pour tuer notre Zébet.
Vers le soir, les gens se sont divisés en deux groupes, un
qui est allé à Remera pour attendre mon retour et un
autre groupe pour aller veiller sur ma maison.
Dimanche, 11/11/59

Comme plus de ma s'effrayent, tous les gens du village arrivent
après que je devais m'occuper de jeter même. C'est pourquoi
ils sont venus bien armés pour assister à la messe à
Kanyanga. Après la messe, tous les gens sont restés
quelque temps en mission, mais ils ont préféré se mettre
sur la route de Kanyanga à Remera avec leurs armes.

Il paraît que le chef Jeshogaya aurait interrogé
l'un des gens pourquoi ils se sont munis de leurs armes
alors que c'est un jour de dimanche.

Ils auraient répondu qu'ils voulaient venir au
secours de leur Zébet qui est absent depuis 3 jours

et que sa trahison est bien certaine. Ils auraient
même ajouté que si leur sous-chef ne venait pas en bon
temps, ils feraient retomber la responsabilité sur lui-même.
Vers le soir du dimanche, les gens ont fait de même
qu'à samedi; ils se sont divisés en deux équipes,
une qui est allée à Remera et une autre qui est allée
veiller sur la messe et sur les en fants.

Lundi

Les gens ont continués à garder le camp des étrangers
et vont qu'ils Remera que quand en dernier étaient
partis.

Je suis arrivé lundi vers 10 heures du soir, j'ai trouvé chez
moi 12 hommes qui gardaient ma maison et
je me suis étonné du fait car ce n'était plus la coutume.
Quand j'ai interrogé ce homme, pourquoi ils veillaient
chez moi en si grand nombre, ils m'ont raconté l'histoire
de leur samedi.

Mardi - 3/11/59


Ma schiffu a organisé une délégation et a appelé quelques types des autres schiffu pour aller tout le Notozo afin de se rendre près du chef Jashago pour le convaincre du complot du samochi et de chasser contre les habitudes impitoyables du Notozo et éviter de lui dire de quitter le schiffu car il avait de chuchiner au lieu il chuchote du mal pour son schiffu.

Pendant que les gens parlaient au chef, le chef Nhem est arrivé et a commencé à embêter les habités en leur disant: "Vous venez sans doute défendre votre illustre chef Nhemoumou. Tout cela est en vain, il n'y a rien de sûr si ce n'est pas de fuir. Vous habités êtes-vo capable de faire quelque chose contre les habités en même temps qu'il était cela, il a voulu punir ~~un~~ un habité d'un type au lieu de punir ~~un~~ un habité de mobile. punir et celle-ci.

Le habité recevant alors menacé, a riposté au chef Nhem: "Laissez-moi tranquille, je suis une défenseur." Alors les habités ont tapé sur Nhem, mais très légèrement, il est entré dans la maison du chef Jashago, a pris un arc et a lancé des flèches sur les habités et d'autres se font et ont commencé à lancer des pierres sur les frites. Le habité a crié comme

pour un habité.

Reçu le 6-11-59 à 14h. à
Nploteke


A. JASPEN